

Pépinière- Horticulture

Octobre 2016 - Bulletin n°06, page 1

Chrysanthème

A 10 jours de la Toussaint, les chrysanthèmes sont généralement peu fleuris par rapport à la normale ; les plantes sont au stade boutons fermés ou à peine ouverts ce qui est gênant pour voir la couleur et pour la vente. Cela est dû principalement aux fortes chaleurs en août et septembre qui ont bloqué le cycle végétatif des plantes ce qui a ralenti le développement des plantes et donc leur mise à fleur.

Pucerons

Les pucerons ont été détectés chez 4 producteurs parmi les 6 qui ont observé cette semaine.

Les fréquences d'attaque sont généralement assez faibles (de 10 à 30% des plantes colonisées) de même que les intensités d'attaque (0.1 à 0.4 sur une échelle de 3).

On observe uniquement quelques individus isolés ailés ou aptères (pucerons noirs ou rouges) sur les plantes voire des petites colonies surtout localisées sur les boutons floraux.

Par contre, on ne détecte pas de dégâts significatifs du fait des populations automnales de pucerons (pas de production de miellat et donc pas de fumagine noire), hormis quelques rares plantes qui ont été attaquées précocement par les pucerons et qui sont toujours tâchées par la fumagine noire.

Les fréquences et intensités d'attaque sont à la baisse et les **populations présentes régressent**. De plus, on ne note pas d'apparition de nouvelles colonies.

Il faut remarquer que **les auxiliaires sont beaucoup moins présents** puisqu'ils ne sont plus détectés que sur une seule parcelle ; quelques coccinelles adultes ainsi que des momies (pucerons parasités par les hyménoptères) sont détectées sur celle-ci mais en faible quantité (10% des plantes avec présence seulement).

Le niveau de risque a donc diminué et est faible actuellement. Cela peut s'expliquer par la météo fraîche qui n'est plus du tout favorable aux pucerons. Ainsi, il ne devrait plus y avoir de nouvelles attaques d'ici la Toussaint.

Chenilles

Parmi les 6 parcelles observées cette semaine, **aucune trace récente de morsure de chenilles défoliatrices phytophages** (noctuelles de différentes espèces) n'a été détectée.

Cela signifie que les chenilles de deuxième génération sont très peu présentes dans les parcelles.

Ainsi, cette seconde génération de noctuelles ne semble pas très dommageable cette année.

Le niveau de risque est donc en forte baisse et devient très faible. Du fait des températures assez basses surtout en fin de journée, la probabilité de ponte par des papillons est très faible donc il ne devrait plus y avoir de nouvelle détection de chenilles hormis celles déjà présentes dans le feuillage (et qui n'auraient pas été vues lors des observations précédentes).

Ainsi, il convient de surveiller encore les plantes afin de repérer ces chenilles-ci (qui risquent d'être assez grosses) et d'éviter l'apparition de dégâts surtout sur boutons ou fleurs (très gênant sur variétés à grosses fleurs).

Acariens

Détection de quelques individus chez un producteur sur 10% des plantes et avec une intensité d'attaque très faible (0.1 sur une échelle de 3).

On ne note pas de dégâts de piqûres sur feuilles.

Le niveau de risque est toujours très faible et les températures fraîches sont limitantes pour le développement des acariens.

Thrips

Toujours des piqûres de thrips détectées chez un seul producteur.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses, attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV reprend des observations ponctuelles qui donnent des tendances régionales. La Chambre Régionale et la FREDON Auvergne dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs concernant la protection de leurs végétaux.

La fréquence d'attaque est moyenne avec 40% des plantes atteintes.

Par contre, **l'intensité d'attaque est assez faible** avec une note de 0.4 sur une échelle de 3.

Les symptômes visibles correspondent à des attaques anciennes et sont peu nombreux.

De plus, on ne détecte plus d'individus sur les feuilles.

Les populations ont régressé depuis le précédent bulletin voire même disparu dans certains cas ce qui s'explique par des températures défavorables aux thrips depuis 3 semaines.

C'est la fin du risque pour cette campagne.

Maladies

Peu de maladie dans les parcelles du réseau cette semaine hormis du botrytis (pourriture grise), pour l'instant en quantité moyenne (en légère hausse) **sur une parcelle** (40% des plantes touchées et intensité d'attaque faible avec une note de 0.4 sur une échelle de 3).

Ce champignon est présent uniquement sur les vieilles feuilles dans le coeur des plantes mais sans fructification apparente. Pour le détecter, il faut écarter les tiges et regarder les feuilles basses au milieu de la plante près du substrat.

L'assèchement de la masse d'air ainsi qu'une bonne ventilation (sous tunnel) sont indispensables pour bien maîtriser ce champignon et **il faut être très attentif à ce problème** (attention à la transmission aux fleurs qui peut être rapide et préjudiciable), surtout dans les cultures arrosées par aspersion, plus à risque.